

Les nouveaux légionnaires s'engagent à « servir avec honneur et fidélité »

50 recrues volontaires de la Légion étrangère ont parcouru 60 kilomètres à pied avant de recevoir leur képi blanc, hier au château Coutet à Barsac

Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

« **S**oyez fiers, soyez beaux, c'est un grand jour dans votre vie de légionnaire », exhorte un officier du 4^e régiment étranger de Castelnaudary à l'occasion de la prise de képi blanc, organisée au château Coutet à Barsac hier. La cérémonie marque la fin de l'instruction et la rentrée dans la famille Légion de 51 recrues volontaires.

Ils viennent du Népal, de Colombie, d'Afrique et même de France. 15 nationalités pour ce « millésime ». Ces jeunes hommes ont décidé de tourner une page de leur vie pour défendre la France. Pour quelles raisons intégrer la Légion étrangère ? Oublier ses misères, guérir de ses blessures, se racheter de ses fautes ? « On ne leur demande pas. Chaque engagement est l'aboutissement d'une démarche personnelle. C'est un acte de courage », assure le capitaine Diego.

Deux jours de marche

Les futurs soldats se tiennent droit comme des piquets de vigne. Impossible de voir que leurs jambes ont avalé 60 kilomètres de marche en deux jours. « Ils sont partis de Blasimon hier et ont marché une partie de la nuit avec leur paquetage de 20 kilos », dévoile leur instructeur. Ils sont arrivés à l'heure pour la cérémonie des képis blancs. Un couvre-chef qui tient son origine du blanchissement des képis



Les engagés volontaires du 4^e régiment étranger de Castelnaudary ont participé à la cérémonie de la prise de képi blanc. PHOTOS A. D.

« Certains s'engagent pour quitter la misère, d'autres pour des raisons qui leur appartiennent »

sous le soleil africain. Comme le veut la tradition, les jeunes militaires ont crié en chœur, « Legio patria nostra », « La légion est notre patrie », la devise de la Légion. Ils ont fait le serment de servir la France en déclamant les articles du code d'honneur : « Tu es un volontaire servant la France avec honneur et fidélité », « Chaque légionnaire est ton frère d'armes, quelle que soit sa nationalité, sa race, sa religion », « La discipline et la camaraderie sont ta force, le courage et la loyauté, tes vertus », « La mission est sa-

crée, tu l'exécutes jusqu'au bout et, s'il le faut, en opérations, au péril de ta vie », etc.

Pas de place pour les regrets

La plupart des volontaires ne parlaient pas un mot de la langue de Charles de Gaulle en tapant à la porte de la Légion. La méthode « képi blanc » permet aux engagés volontaires de maîtriser 100 mots le premier mois, puis 500 mots à l'issue des quatre mois d'instruction. Le cortège se dirige vers les vignes du château Coutet avec lenteur, à une cadence de 88 pas à la minute, le rythme officiel de la marche du « boudin ».

Le choix du château Coutet, premier grand cru classé de l'appellation Sauternes-Barsac, n'a pas été fait par hasard. Le copropriétaire Philippe Baly est un ami de la Lé-

gion étrangère. Il supervise le vignoble des invalides de la Légion à Puylobier dans les Bouches-du-Rhône. Les bouteilles ont été ouvertes pour le rituel de la poussière qui consiste à nettoyer son verre avec un peu de vin pour enlever le sable du désert.

Les élèves de la « classe défense » du collège Jean-Joseph Lataste de Cadillac-sur-Garonne ont assisté à la cérémonie. Ils ont pu échanger avec un ancien officier pour connaître les spécificités de cette force combattante qui réunit près de 6 000 légionnaires aujourd'hui. « Des soldats regrettent-ils d'avoir quitté leur pays ? » demande un élève de 4^e. « Certains s'engagent pour quitter la misère, d'autres pour des raisons qui leur appartiennent. Les regrets, c'est une perte d'énergie », conclut le spécialiste.



Le nom de képi blanc tient son origine du blanchissement des képis sous le soleil africain



50 recrues volontaires de la Légion étrangère ont parcouru 60 kilomètres à pied avant de recevoir leur képi blanc. Ils viennent du Népal, de Colombie ou d'Afrique